

Pétrole et gaz du Canada—Loi

apporté par l'arrogance, l'obstination et l'entêtement du gouvernement.

Une voix: Encore un échec.

M. Crosbie: Tant que les différends persisteront, la mise en valeur de Hibernia et des autres attendra. Encore un échec. Échec de Cold Lake, échec du projet Alsands. Échecs économiques. Politiques économiques hypocrites. Les derricks quittent le pays.

Aujourd'hui, le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Lalonde) nous a fait un de ses meilleurs numéros d'arrogance reptilienne, de supériorité reptilienne. On l'a vu monter sur ses ergots pour nous expliquer qu'il était le seul, avec son gouvernement, à parler au nom de tous les Canadiens. Il ne parle pas au nom des Canadiens qui vivent dans ma région, il ne parle pas en mon nom, il ne parle pas au nom de l'Ouest. Il a la prétention de penser qu'il représente tous les Canadiens, que les premiers ministres provinciaux ne représentent personne, uniquement la population de leurs provinces. Moi, je dis que ce sont les dix provinces qui constituent le Canada et que les premiers ministres provinciaux ensemble représentent la population du Canada . . .

M. Lalonde: Ils ne s'entendent pas. Sur quoi s'entendent-ils?

M. Crosbie: . . . tout autant que les députés fédéraux. Le Canada est une Confédération, monsieur l'Orateur, ce n'est pas un État unitaire. Ce n'est pas encore une dictature libérale, même si les députés d'en face veulent que nous agissions comme si c'en était une.

Le ministre a dit que Terre-Neuve devrait, et il a bien dit «devrait», être l'un des principaux bénéficiaires de la prospection sous-marine. Merci, monsieur Lalonde. Merci bien du peu que vous nous donnez. Je suis certain que votre collègue du cabinet, le ministre du Revenu national (M. Rompkey), et les quatre autres députés libéraux de Terre-Neuve vous disent tous les jours: «Merci, monsieur Lalonde.»

Des voix: Règlement.

M. Crosbie: Ils tirent leur chapeau à M. Lalonde.

L'Orateur suppléant (M. Ethier): A l'ordre.

M. Crosbie: Monsieur le ministre. Merci, monsieur le ministre.

L'Orateur suppléant (M. Ethier): A l'ordre. Il arrive que les députés s'emballent et oublient qu'ils doivent désigner leurs collègues par leur circonscription et non par leur nom.

Des voix: Faites sortir John.

M. Lalonde: Faites-le sortir.

M. Crosbie: Ils disent tous les jours: «Merci, monsieur le ministre.»

M. Evans: Monsieur l'Orateur, j'invoque le Règlement. Je voudrais savoir si le député acceptera de prendre dix secondes

avant de terminer pour résumer les points importants de son discours.

M. Crosbie: Monsieur l'Orateur, cela montre bien pourquoi le député est adjoint parlementaire et n'ira jamais plus haut. Il ne montera pas un centimètre plus haut. Que l'on emploie le système métrique ou n'importe quel autre système de mesure, cet adjoint parlementaire n'ira jamais plus loin.

Les députés du NPD ont l'habitude de la cacophonie; ils ont été servis à Vancouver lors de leur récent congrès.

Une voix: Demandez-le à Benno Friesen. Où est Benno Friesen?

M. Crosbie: Où est-il?

Une voix: Il était ici.

M. Crosbie: Nous n'avons pas tellement de temps pour parler pendant ce débat-ci, monsieur l'Orateur, et je n'ai probablement que . . .

M. Knowles: Nous avons tout l'été.

M. Crosbie: Nous aurons tout l'été si le gouvernement n'entend pas raison, comme il le fera probablement.

Une voix: Ne comptez pas là-dessus!

M. Crosbie: Le ministre a fait allusion à l'accord avec les provinces maritimes. Eh bien, celui-ci a été conclu par divers gouvernements libéraux des provinces de l'Atlantique dont on s'est débarrassé.

M. Lalonde: Le gouvernement Hatfield . . .

M. Crosbie: Le gouvernement Hatfield, oui. Je n'en dirai pas plus là-dessus. Lorsque le gouvernement de M. Buchanan a pris le pouvoir en Nouvelle-Écosse, et un nouveau gouvernement conservateur à l'Île-du-Prince-Édouard, ce fut la fin de cette capitulation qui avait été conclue par les gouvernements libéraux en question. Elle a pris fin parce que les nouveaux gouvernements n'en acceptaient pas les termes. Ils espèrent que les députés d'en face reprendront leurs esprits.

M. Lalonde: M. Hatfield . . .

M. Crosbie: M. Hatfield peut parfaitement se défendre lui-même et c'est bien ce qu'il semble faire.

Ce bill ne nous réjouit pas, même si le député de Vancouver-Kingsway (M. Waddell) a laissé entendre le contraire. Nous sommes absolument mécontents de ce bill et mécontents de ce gouvernement. Nous ne sommes pas les putes joyeuses d'Ottawa; c'est le chef de parti du député qui a sauté dans le lit du gouvernement à propos de la constitution et de l'énergie, et ils couchent ensemble depuis ce temps-là. Voilà qu'ils cherchent à prendre leurs distances en tâchant de convaincre les Canadiens qu'ils ne putassent plus avec le gouvernement libéral.